

en donne, comparées aux moyens dont se sert la négative pour s'établir & pour en même-tems débilitier le parti contraire, font aboutir le tout au problématique.

Comment voulez-vous, disent les partisans de l'affirmative, que Jesus-Christ n'ait pas mangé l'Agneau légal en la dernière Cène avec ses Disciples, lui qui envoie le Jeudi Pierre & Jean pour le lui préparer & à sa compagnie : *Euntes parate vobis comedere Pascha*. Les Disciples exécutent l'ordre du Maître : & *paraverunt Pascha* : le Maître arrivé au Cenacle déclare de nouveau ses intentions : *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare* ?

Comment voulez-vous, disent ceux de la négative, trouver dans l'histoire Evangélique lieu à la manducation de l'Agneau légal en la dernière Cène ? 1^o. Il eut fallu l'avoir égorgé vers les neuf heures du 13. de Nisan, c'est-à-dire vers les trois heures du soir pour être prêt à l'entrée de la nuit à être mangé selon la coutume ; mais la loi ne portoit pas que ces cérémonies pussent être avancées au premier soir du 14. de Nisan, c'est-à-dire à la fin du 13. ; ce n'eut pas été faire la Pâque légale, mais une cérémonie arbitraire pas plus Pascale que l'immolation d'un Agneau à quelqu'autre tems de l'année *adinstar* de la maectation Pascale, & il n'y avoit nul besoin de se dispenser d'une loi qui n'obligeoit pas encore le 13. de Nisan.

2^o. JESUS arriva tout au soir avec ses Disciples au Cenacle : c'eût été le tems de manger l'Agneau debout, les reins ceints, le bâton à la main, en posture de voyageur. Cependant Jesus-Christ arrivé, tout de suite s'assit à table avec les Douze, *discubuit*. Ils étoient encore assis & sur la fin du souper quand le Sauveur donna aux Disciples